

ROUBAIX TOURCOING



A ROUBAIX Nº 3.28

Les Annonces et Réclames sont reçues directement aux Bureaux du journal et dans toutes les Agences de France et de l'Etranger

Jeudi 22 Novembre 1906

RÉVELATIONS SUR LE NOUVEAU SCANDALE

Continuation des Inventaires. - Cléricaux assommeurs de soldats

Voici une révélation curieuse, qui sort de terre pour ainsi dire, car elle est tirée d'un vieux numéro de journal, datant du siècle dernier. C'est une vraie scène d'histoire, qui se passa le 28 avril 1871. Nous allons y assister, si vous voulez bien me suivre à Washington, chez Walcker, 15º Avenue,
La nation japonaise offre là un souper aux hommes d'Etat américains.
Les Japonais sont représentés par le marquis Ito, qui avait été chargé par son Gouvernement d'étudier le système financier des États-Unis, qui a été fort bien reçu et qui, sa mission terminée, veut remercier.

Il prononce un discours très significatif que je me permets de résumer ainsi:
— Merci, messieurs, de m'avoir aidé et fiavoir aidé le Japon. Depuis dix-sept dens, depuis l'époque où vous nous avez demandé de vous ouvrir nos ports, nous vous avons étudiés, et je voudrais vous dire combien nos progrès ont été rapi des, grâce à la comparaison que nous avons faite de notre Etat avec le vôtre.
Nous avons vu l'imperfection de notre Couvernement (féodal et héréditaire), nous l'avons renversé, et nous n'avons pas l'intention de nous arrêter là, Nous arriverons bien à établir un Gouvernement constitutionnel, qui sera libéral envers tous les citoyens, aussi libéral qu'une monarchie quelconque sous le soleil.

Nous nes sommes pas ambitieux. (Le motates exaurins des pas l'auteus les curiers de marteur le set

qu'une monarchie quelconque sous le soleil.

Nous ne sommes pas ambifieux. (Le mot fera sourire, mais le marquis l'a est un homme politique.) Nous ne demandons que ce qu'il nous faut pour vivre Mais nous grandirons, comme l'Amérique a grandi en cent ans seulement. Les nations orentales grandiront parce qu'elles se mettent au courant des systèmes, des idées, des inventions de l'Occident. Or, la première force de l'Occident n'est pas pas la force matérielle, mais bien la force morale, et surtout la force de l'intelligence. Aussi nous attachonsnous à développer l'instruction publique...

de l'intelligence. Aussi nous attachonsnous à développer l'instruction publique...

Ce peu de mots suffit à marquer le caractère de l'action japonaise, il y a plus
de trente ans. Avec Tranchise et hardiesse, ils nous disaient : Nous vous copions (et gare à vous !)

Bien plus ! ils devinaient enfin la cause
de la supériorité des Occidentaux, laquelle cause est l'organisation cérébrale,
ce que j'appelais, au moment-de la
guerre de Chine, la « mentalité chinoise
et de la mentalité occidentale est la
grande cause qui a séparé, pendant des
siècles, les Célestes et nous.

Il est vrai que lés Japonais ne sont pas
des Chinois. D'où viennent-ils ? A quelle
race exactement appartiement-ils? Ne
sont-ce pas, originairement, des Malais,
tout à la fois marins et montagnards ?
Nul ne saurait le dire avec certitude. En
tout cas, leur mentalité est supérieure à
celle des Chinois, et ils viennent de le
prouver tout à coup.

Quoi qu'il en soit, le marquis Ito contond l'instruction, t'est-à-dire l'école,
avec les facultés naturelles. Ce qu'on enseigne n'est pas ce qu'on pense. Ce qu'on
verse dans le cerveau n'est pas le cerveau même.

Mais voilà plus de six siècles que, peu

veise dans le cerveau n'est pas le cerveau même.

Mais voilà plus de six siècles que, peu
h peu, les maîtres politiques de l'Orient
se sont aperçus de la différence intelleclucile qui sépare de nous un Coréen ou
n Chinois.

« Hélas! notre cerveau n'est pas le vôen fields: I notre cerveau it less pas le vo-re, écrivait un Empereur coréen au père Shall, et le beau calendrier que vous me donnez, après l'avoir créé par le moyen des mathématiques, ne sera pas compris par mes sujets. Mais la lumière ne vient que de l'Occident. J'essaierai de le leur

que de l'Occident. J'essaierai de le leur faire comprendre. » — Polo, je te garde, disait Koublai, grand Khan des Mogols, à Marco Polo... Toi seul peux inspector mes provinces et faire rendre gorge à mes gouverneurs, qui me volent. Tu as la tête des Occiden-taux.

mier ordre. Où l'ai-je découvert? Dans un livre singulier, paru cet autonne et qui porte ce titre bizarre : « Un Songe d'Eté à Paris. — Le Japon d'hier et d'au-jourd'hui », par le baron Suyematsu, traduit par Charles Simond. Je donne mes autorités.

Dans ce volume, on trouve mille documents épars ; on voit quels hommes jeunes et hardis s'abattirent sur Paris, Londres, Berlin, Washington, l'un pour apprendre notre système de finances, l'autre (Okubo) pour voir fonctionner le régime constitutionnel, un troisième pour pouvoir organiser là-bas un service militaire. Ce dernier devint le fameux Yamagata de la guerre mandchoue.

Quand ils furent revenus, on les fit barons, vicomtes, comtes, marquis, toujours en imitant l'Europe. Ces titres, dit le baron Suyematsu, signifient qu'on a bien servi le pays.

Ailleurs il dit encore, en parlant d'eux

bien servi le pays.

Ailleurs il dit encore, en parlant d'eux tous : Ils nous ont bien européanisés, et ils connaissent mieux l'Europe que beau-

coup d'Européens. Emile CHASLES.

LIBRES PROPOS

Ardeurs Eteintes

Le criminel hurluberlu qui révait de regénération de l'Eglise au moyen d'un bain de sang d'enfants et de femmes, doit être aujourd'hui dans tous ses états.

En effet, les inventaires ont-été repris simultanément sur toute la surface du territoire et si les dépêches nous ont appris que, et de la quelques soldats ont été frappés, blescés par des bigots et des bigottes fanatisés, elles sont muettes quant à l'effusion du sang régénérateur.

Le fou que Briand stigmatisait récemment du haut de la tribune de la Chambre, en sera donc réduit à offirir quelque revalescière ou rob à sa pauvre Eglise déliquescente. Si la chirurgie pieuse y perd, la pharmacie y gargaera.

gnera.

Cependant, si l'armée, la gendarmerie et la police ont montré vis à vis des émeutiers cléricaux une patience d'anges descendus des
cieux, — patience qu'ils njont pas toujours,
hélas l dans les grèves, — les curés, les marguilliers et la gent illuminée qui leur fait cortège, ne leur en ont eu aucune reconnaissance.

tege, ne leur en ont eu aucune reconnaissance;
Les injures et le soufre enflammé ont plu
sur eux. Heureusement, la pluie de soufre a
été localisée si les vitupérations et les outrages sont tombés à peu près partout..
Cest à Pignan, dans l'Hérault, que les
agneaux et agnelles de M. Sarto ont essayé
de renouveler, contre les autorités, le châtiment de Sodome et de Gomorhe.
Voic comment la « Croix », bien placée pour
être renseignée, nous conte cette atrocité :

— « Les catholiques grimpés sur le toit de
l'église font pleuvoir à l'intérieur une pluie
de soufre enflammé.

» L'émotion est à son comble.

» L'es pompes viennent de partir de Montpellier pour l'ignan, où les représentants du
fisc et les autorités sont tenus en échec.

» Dès leur arrivée à Pignan, les pompiers
de Montpellier ont mis leurs pompes en batterie et inonde l'église ».

La « Presse » fait, de ces incidents une nar-

LA SAINTE-CATHERINE

LA SAINTE - CATHERINE

| Téglise font pleuvoir à l'intérieur une pluie de sourire enflaumé. | L'émotion est à son comble. | L'émotion est è les autorités sont tenus en échec. | D'ès leur arrivée à Pignan, les pompiers de Montpeller et inondé l'église z. | L'émotion de faire et inondé l'église z. | L'émotion de l'église z. | L'église z. | L'émotion de l ctourdissants: a Sainte-Catherine I Sainte-Catherine I > L'élue se dit bien, à part elle, en soupirant, qu'à ce bonnet fantasque elle préférerait le voite de mariée, mais baste l'à vingt-cinq ans, ni même plus tard, quand on est jolie et brave fille, tout espoir n'est pas perdu et gaiement elle joue son rôle. Les tables ont été débarrassées des chiffons et des bobines, recouvertes de larges feuilles de papier blanc sur lesquelles on étale, pour la dinette, le contenu des mystérieux petits paquets: pâtés, gâteaux, fruits, vins de liqueur, même du champagne, avec du bouchon qui saute, ma chère l'Autour de l'auréole de Sainte-Catherine, c'est un tapage endiablé. On a chanté, tout le répertoire des chansons du jour y a passé, c'est le tour de la danse à la mode, de toutes les danses et la fête finit par une farandole à travers les ateliers, les magasins, le salon d'essayage, qui se continue jusque dans l'escaliere, jusque sur le trottoir. La foule rir et applaudit les rieuses enfants, un peu folles, qui, le corsage fleuri, un doigt de rouge sur les joues et les yeux brillants de plaisir, font bruyante escorte à la catherine » de l'atelier, toujours coiffée de son bonnet multicolore. grand Khar des Mogols, à Marco Polo...
Toi seul peux inspector mes provinces
et faire readre gorge à mes gouverneurs,
qui me voient. Tu as la tête des OccidenAux.

Et Koublaf garda son « inspecteur »
pendant dix sept ans.

Ainst de suite, à travers le Moyen-Age
et les femps modernes, l'Asie regarda les
diables d'Europe avec une surprise qui
devenait de la haine dans le peuple et de
l'enviec chez les gens d'élite.

Un beau jour, ces gens d'élite prirent
une grande résolution. Ils vinrent nous
étudier chez les gens d'élite.

Un beau jour, ces gens d'élite prirent
une grande résolution. Ils vinrent nous
étudier chez nous, et, tandis que nous
nous amusions à nous moquer des « magois », eux, ils réfléchirent que les magois et aient plus nombreux que les habitants des pointes occidentales de l'Europe. Nous étions, sur la carte, la queue
de la poire; les Asiatiques sont la poire
elle-même.

Vous savez le reste; la Russie, en première ligue, le sait.

Saint-lean-Cappel, en Plandre, a c'u hetoitour saire readre gorge à mes gouverneurs,
qui me voient. Tu as la tête des Occidentdes des Condennet, l'n'y a plus d'armé,
pour faire chorus avec les cléricaux ! Un
seul ficicier, entendez-vous, e'st révolte
pour faire chorus avec les cléricaux ! Un
seul sur devant le
pour faire chorus avec les cléricaus ! Un
seul sur elle devant le
pour faire chorus avec les cléricaus ! Un
seul sur elle devant le
pour faire chorus avec les cléricaus ! Un
seul sur elle devant le
pour faire chorus avec les cléricaus ! Un
seul sur elle devant le
pour faire chorus avec les cléricaus ! Un
seul sur elle sable ou ne le despie blanc sur les
pour devenait de la haine dans le peuple et de
l'enviec chez les gens d'élite prirent
une grande résolution. Ils vinrent nous
feuder chez nous, et, tandis que nous
nous amusions à nous moquer des « magois étaient plus nombreux que les habitants des pointes et cur de l'au seul le des saites peuple sur le present le service pour leque de la poire; les Asiatiques sont tes de leur conscience
et, presq

au gouvernement de recourir au soufre de Pignan, ou à la chaudière de Satan pour obtenir ce résultat : il iu a suffi d'etre ferme et franc.

G. SIAUVE-EVAUSY.

Les Français en Beigique

Les Français en Beigique

Les Français qui ont fixé leur résidence dans le pays beige et qui ont garde au cour quelque conviction républicaine doir même quelque chose de change dans leur pays d'origine.

Les Français qui ont fixé leur résidence de la pays beige et qui ont garde au cour quelque conviction républicaine doir même quelque chose de change dans leur pays d'origine.

Depuis des années et des années, en effective que le proposition que par le mont de la Françe, c'est la França et l'est pays d'origine.

Depuis des années et des années, en effecties qui ont qualifié pour parler au nom de la Françe, c'est la França et de l'est que le proposition de l'Actain que de la França, c'est la França et l'est proposition de l'Actain que l'est pays d'origine.

Depuis des années et des années, en effecties que le projective de l'est que l'est proposition de l'Actain que l'est pays d'origine.

Depuis des années et des années, en effecties que l'est proposition de l'Actain que l'est pays d'origine.

Depuis des années et des années, en effecties de l'est pays d'origine.

Depuis des années et des années, en effecties de l'est pays d'origine.

Depuis des années et des années, en effecties de l'est pays d'origine.

Le gende projection de l'est pays d'est pay

mesan, Murillo, pour ne citer que les plus illustres parmi les peintres dont sa poétique image a sollicité le génie.

Marcel FRANCE.

Fumée d'or

Voioi un intéressant extrait du rapport de M. Massé sur le budget du Ministère des fi-

M. Massé sur le budget du Ministère des finances :

« En 1870, la consommation des cigares de France atleignait 2,700,000 kilogrammes. Elle a monté un peu les années suivantes ; mais depuis vingt ans, on constate une diminution constante : en 1904, on n'était plus qu'à 2,610,000.

La progression de la consommation des cigares étrangers doit en partie faire la compeusation, mais en partie seulement; la vérité est que de plus en plus nous sommes. un peuple fumeur de cigarettes. Les chiffres sont concluants : de 16,000 kilogrammes en 1904.

Le scarferlati — pine et cigarette — progresse lui aussi : 19,400,000 kilogrammes en 1870, rous sommes arrivés à 2,200,000 kilogrammes en 1870; 29,340,000 en 1904 in.

Les gonts des fumeurs changent peut-être, mais la fumée s'envole tonjours, et de plus en plus épaisse, fumée d'or pour les caisses de l'Etat.

REPOPULATION

Il paraît que la Belgique a une supériorité sur la France. La natalité y est relativement plus élevée.

Les journaux cléricaux du pays en font la constatation avec un patrictique orgueil. Les enfants, n'est-ce pas, deviennent des ouvriers et des ouvrières, des producteurs, source de bénéfices pour Messèurs les capitalistes. Et plus il y a d'ouvriers, moins cher ils coûtent, en vertu d'une loi économique très connue de la bourgeoisie exploitrice.

Donc, bons travailleurs, faites des enfants, faites le plus d'enfants possible le dieu des catholiques se chargera de les nour-rir... Guis l'autre monde!

ECHOS ET NOUVELLES

Un médecin de Bethléem (Orange), aurait dé-couvert la cure du cancer, à l'aide d'une plante couvert la cure du cancer, à l'aide de pou-cres tirées de cette plante, il prétend avoir ob-tenu plusieurs guérisons. Il s'est même de-dui-interne, d'une tameur ayant résisté à œux

Les Inventaires d'Eglises

Les opérations ont continué, mardi, sans autres incidents, en général, que les grotesques démonstrations de l'impuissante rage cléricale. — La calotte contre la loi et l'armée. — Soldats griffés, mordus ou assommés à coups de pierres. — A Verlinghem, un petit chasseur a été blessé par une des briques lancées sur la troupe du haut du clocher, à la grande joie du maire réactionnaire. - Scènes écœurantes de fanatisme.

Arrestation d'un curé

Troyes, 21 novembre. — Les inventaires sont terminés dans l'Aube, ou 7 restaient à faire. On ne signale dans le département auoun incident digne de remarque, sauf à Soligny-les-Etangs, où le curé a été arrêté et écroyé.

écroyé. Ce curé, nommé Nerembourger, s'est mon-tré d'une violence insoupconée. Après avoir incl. ass ouailles à la résistance il s'est en-fermé avec elles dans l'église et a atlendu les autorités.

fermé avec elles unis regisser et de Nogent, autorités.

M. Kermorgant, sous-préfet de Nogent, qu'assistait M. Sautereau, sous-inspecteur de l'enregistrement, a da faire les sommations d'usage et recourir ensuite à la hache des sai-eurs-pompiers pour pénétrer dans l'édifice.

Et tout aussitôt, en guise de profestation, le euré accabla d'outrages les deux fonctionnaires:

Li tout aussitot, en gues de protestation, naires:

— Yous n'êtes que des misérables et vons agissez comme des malfaiteurs! leur criatil.

Les gendarmes se précipitèrent. Il y eut une bousculade, et malgré ses regimbements M. Neremberger fut solidement apprénende au corps et conduit hors de l'églies, endant que le receveur commençait son inventaire. Lorsque celui-ci fut terminé, le curé en révolte, qui était gardé à vue, menottes aux mains, fut invité à prendre place dans une voiture pour être dirigé sur Nogent.

— Je ne monterai que dans la votre, monsieur le sous-préot, répondit-il, et je ferai le voyage à vos côtés. Sinon, jirai à pied jusqu'à la prison.

Naturellement. M. Kermorgant n'a pas déféré un désir de celui que, demain, les pieuses fouilles représenteront comme un persécuté, un martyr, et c'est a pedibus cum jambis a, entre deux gendarmes, que M. Nerembourger, effectuait le long trajet, one douzaine de kilomètres, qui le séparait de la citale nogentaise où il faisait son entrée vers midi.

A. zellement, le fougueux curé attend, à l'hôtoi des haricols, sa comparution en poil-ce correctionnelle.

Une Eglise dynamitée

Clermont, 21 novembre. — Dans un petit village d'Auvergne, Saint-Bonnet, où le finativillage d'Auvergne, Saint-Bonnet, où le finativité à faire ouvrir cette porte, s'y refusa émergioument, tandis qu'une foule de fermes et d'hommes âgés chantaient des cantiques, criaient, gesticulaient, et qui le toesin sonnait à toute voice. Dans le clocher, des paysans s'apprelaient à lancer des pierres, dont ils avaient fait ample prevision, sur le percepteur, le commissaitation Monnier, qui atts; mais le firanterie, ayant donné l'ordre à la mes de faire feu si les individus remaines de faire feu si les individus s'arignes de mais a l'establissement. Deux se faisaient remarquer par leur bizarre accoutrement ; ils portaient au sommes de la crire fue si les individus s'arignes de mais a l'establissement. Deux se faisaient remarquer par leur bizarre accoutrement ; ils portaient au sommes de la crire fue si les individus s'arignes de mais a l'establissement. Deux se faisaient remarquer par leur bizarre accoutrement ; ils portaient au sommes de la crire de l'establissement. Deux se faisaient remarquer par leur bizarre accoutrement ; ils portaient au sommes de la crire de l'establissement s'establissement s'ouvrit alors de l'establissement s'ouvrit alors de l'estab

Nons compiétons ci-dessous nos renseignaments sur les opérations d'inventaires dans les départements et dans notre région.

Les inventaires ont été complètement terminés mardi dans les vingt-sept départements et dans notre les productions de l'inventaire, le commissaire spécial de police a fait enjeuer dans les vingt-sept départements suivants:

Ain, Hautes-Alpes, Aube, Aude, Bouches-du-Rhône, Calvados, Cantal, Charente, Corèze, Eure, Gers, Jura, Loiret, Lote-t-Garonne, Maine-et-Loire, Meurthe-et-Moselle, Meuse, Orne, PAS-DE-CALAIS, Pyrénées-Orientales, Haute-Saône, Seine-et-Marne, Seine-et-Dise, Somme, Vaucluse, l'Arrège et le Puy de-Dôme.

Il y a lieu de remarquer qu'en une scule journée, 333 inventaires ont été effectués dans les Côles-du-Nord, 86 dans la Haute-Loire, dans le Doubs, 79 dans le Maine-t-Loire, dans la Savoie, etc.

Les opérations ont continué hier mercredi dans les 21 départements, où il reste à ache ver environ 2,000 inventaires.

Aprestation il une curé Chouans bernes

Nantes, 21 novembre, — Les inventaires sont terminés dans la Loire-Intérieure.

Co matin, sous la protection de quatre pelotons de cuirassiers, de gendarmes et da gents de poûce, M. Couésoux, receveur, a inventorié la chapelie de la maison du Bon-Pasteur refuge pour vieux ecclésiastiques, située à Nantes rue Ducoudray. Le directeur, M. Picot, lut une protestation, puis finit par remedire les clès de la chapelle au receveur. Ce matin égalemen current lieu les inventaires à Saint-Jean-de-Boiseau, Cheix, Port-Saint-Père, Vue Rouans. La cavairie protégeaît le receveur de l'enregistrement. Le gante du tenfoncer les portes des églises.

A Nantes, les églises sont gardées toutes les nuits par des groupes de devois qui ne se doulent pas que les inventaires ont été faits dans ces églises, et attendent les agents du fise qui out opéeré, depuis la noblification obligatoire, sans se faire conneutre.

Le Saint-Esprit n'a donc pas soufflé sur ce troupeau de pieuses brebis, comparables, pour le développement intellectuel, aux dindons et aux oies? Que fait donc le saint pigeon?

Deux soldats assommés

Casires, 21 novembre. — A Aussillon deun soldais faisant partie du service d'ordre ont été assommés par des pierres jetées sur les soldais par une meute de fanaliques en rage

Dans le Nord A Halluin

Les opérations d'inventaires, à Halluin, furent moins pénibles mardi que celles du mars dernier.

Mardi matin, à 7 h. 15, débarquèrent en gare d'Halluin, 200 honnes du 43e régiment d'infanterie, sous le commandement du commandent Fropo, 40 gendarmes à pied et à cheval et 40 cavaliers du 6e chasseurs venant de Lille par train spécial.

L'arrivée de ces troupes so répandit dans Halluin comme une trainée de poudre et provoqua un vif mouvement parmi la popuistion. Les usines congédèrent leurs ouvriers qui se rendirent aussitot autour de l'égisse.

Les soldats se dirigèrent rapidement verdelle-ci. Le toesin résonna et les pompiers du mont d'Halluin croyant à un incendie, accoururent avec leur pompe. Ils se butèrent contre les barrages de soldats placés devant toutes les rues donnant sur la place de l'Egisse.

La foule était houleuse: les burlements les